



## **AFRIQUE/MOZAMBIQUE - Graves conséquences sur les civils des affrontements entre l'armée et la RENAMO**

Maputo (Agence Fides) – Les affrontements entre les forces de sécurité et les guérilleros de la RENAMO (Résistance nationale mozambicaine) ont contraint plus de 4.000 personnes de la province de Sofala, dans le centre sud du Mozambique, à s'enfuir.

Dans cette province, en forêt de Gorongosa, à Satunjira, se trouvait le quartier général de la RENAMO, pris par l'armée le 21 octobre. La zone environnante a été évacuée par la population, qui a gagné la ville de Gorongosa. D'autres combats ont été signalés dans le sud du Mozambique (voir Fides 10/01/2014), faisant craindre une nouvelle montée en puissance du conflit entre la RENAMO et le gouvernement conduit par le FRELIMO (Front de libération du Mozambique). Les deux mouvements se sont combattus dans le cadre d'une guerre qui a dévasté le pays depuis son indépendance (1975) jusqu'en 1992 lorsque les deux parties ont signé, à Rome, des accords de paix ayant permis à la RENAMO de devenir un parti politique.

Le 13 janvier, le gouvernement a annoncé que la RENAMO ne s'est pas présentée à une session de négociation prévue pour le jour en question. Les deux parties en conflit ne sont pas encore parvenues à trouver un accord sur les modalités selon lesquelles poursuivre les négociations. La RENAMO a en particulier demandé à ce que se trouvent parmi les négociateurs des personnalités étrangères – dont un Evêque auxiliaire de Rome, S.Exc. Mgr Matteo Zuppi – et que les pourparlers puissent être menés en présence d'observateurs provenant des Etats-Unis, de Chine, du Portugal, du Cap Vert, du Kenya et du Botswana, requête qui a jusqu'à présent été repoussée par le gouvernement.

Les conditions de sécurité sont rendues encore plus précaires par la plaie des enlèvements d'étrangers et de mozambicains aisés. Le dernier en date a concerné un entrepreneur d'origine indienne enlevé le 10 janvier dans le centre de Maputo.

Les importants gisements de gaz et de charbon présents au Mozambique suscitent actuellement l'intérêt de différents pays tels que le Japon, dont le Premier Ministre, Shinzo Abe, a été accueilli à Maputo le 12 janvier.

(L.M.) (Agence Fides 14/01/2014)